«Uns clers ait dit que chanson en ferait». Mélanges de langue, d'histoire et de littérature offerts à Jean-Charles Herbin

Graziella Pastore

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/43554>

DOI : 10.4000/studifrancesi.43554

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2021

Pagination : 196

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Graziella Pastore, « *«Uns clers ait dit que chanson en ferait». Mélanges de langue, d'histoire et de littérature offerts à Jean-Charles Herbin* », *Studi Francesi* [En ligne], 193 (LXV | I) | 2021, mis en ligne le 01 juillet 2021, consulté le 15 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/43554> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.43554>

Ce document a été généré automatiquement le 15 octobre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

«Uns clers ait dit que chanson en ferait». Mélanges de langue, d'histoire et de littérature offerts à Jean-Charles Herbin

Graziella Pastore

RÉFÉRENCE

«Uns clers ait dit que chanson en ferait». *Mélanges de langue, d'histoire et de littérature offerts à Jean-Charles Herbin*, Études réunies par M.-G. GROSSEL, J.-P. MARTIN, L. NYS, M. OTT et F. SUARD, Valenciennes, Presses Universitaires de Valenciennes, 2019, «Textes en contexte» 6, 2 voll., 826 pp.

- 1 Nous signalons ici les quatre contributions qui concernent la section “Quattrocento”. En prenant appui sur ses travaux d'édition de la mise en prose d'*Anseÿs de Gascogne* par David Aubert, Jérôme CARLIER étudie l'origine historique et la fortune littéraire de l'appellation “Amorat Baquin”, du Moyen Âge jusqu'au XIX^e siècle (*De l'amorat baquin à l'ameré abaquin*, pp. 175-187). En analysant la séquence de l'*Esclarmonde* en prose, Caroline CAZANAVE relève l'importance de plusieurs détails entrant en résonance avec le vécu et les inclinations de Philippe le Bon et constituant une mise au goût du jour par rapport à l'*Huon de Bordeaux* en vers du XIII^e siècle (*Effets d'actualisation propres à l'“Esclarmonde” en prose*, pp. 201-211). En comparant les versions transmises par le manuscrit BnF, fr. 12554, l'*editio princeps* fournie par Antoine Vérard et la rédaction abrégée du manuscrit BnF, fr. 1477, Maria COLOMBO TIMELLI s'intéresse aux particularités lexicales de la rédaction en prose de *Beuve Hantone* et esquisse l'évolution linguistique entre ces trois témoins (*“Beuve de Hantone”. Des vers à la prose*, pp. 229-241). En étudiant l'usage des formules orales dans le roman d'Octavien et dans sa mise en prose *Florent et Lyon*, Matthieu MARCHAL relève le maintien de l'instance narratrice dans la prose, qui se

manifeste désormais par l'introduction de formules visant à soutenir l'acte de lecture et la réception matérielle du texte imprimé (*La tradition orale dans "Florent et Lyon"*. Translation de «ryme en prose» du roman d'"Octavian", pp. 505-514).